

”SABINE”

L'association « Société des Amis du Vieux Cordes » se souvient :



Complète autodidacte Depuis son appartement rue des Cordelières, pas loin des Gobelins, à Paris Vème, elle commande en 1973 un métier à tisser "Catusse". Trois jours à le regarder pour comprendre ce qu'elle peut en faire.

Puis, elle montre ce qu'elle découvre, et commence à faire de l'initiation au tissage. Après l'achat d'autres métiers pour ses stagiaires, il lui est demandé durant les vacances, d'animer des séjours de tissage à Villecomtal en Aveyron.

En mars 1976, à cette période voulant acquérir quelques notions théoriques supplémentaires, elle rentre dans l'atelier Pierre et Françoise RYALL à Cordes. Ils veulent quitter le village. A partir de 1977, elle installera donc son activité de tisserande dans la maison qu'ils occupaient.

Sabine comptera jusqu'à 12 métiers à tisser dans cette vaste maison cordaise. Elle travaillera de la laine à carder, réalisera des tapis, des tapisseries construites en volume comme des sculptures, mais aussi tissera de la soie aux couleurs chatoyantes, obtenant quelques prix.

« Sa *'boutique chaude et parfumée* » vous faisait retenir de la salle de tissage *'un flot d'impressions paisibles et de toute beauté* ». Elle expérimenta la teinture avec des lichens de toit, mais aussi des teintures personnelles pour correspondre à ses objectifs esthétiques dont le musée Charles Portal présente quelques exemples.

Sabine fera profiter de ses connaissances à différents. Ainsi formera-t-elle pendant 3 mois, Christine Dupont et Daniel Dupont.

Fin 1983, l'artisanat perdant de son attrait, et profitant de l'atmosphère de sa magnifique maison du XIV, elle la convertit en crêperie/restaurant.



Puis, quelques années plus tard, quitte Cordes.

En 1994, Jean-Claude retrouve « sa Sirène ». Ils se marient.

Jean-Claude son mari originaire du château de Noailles -- on peut dire, «dernier aventurier de notre temps» -- vous racontera peut-être « Sabine », ce feu follet dont l'éclat illuminait son entourage.

Leur porte ouverte, ils renseignent ou même accueillent les touristes.

Toujours folle de couleurs et de Cordes Sabine, peint dans son atelier au dernier étage de la maison du Planol, des toiles et des cartes insolites. Cordes, Cordes et Cordes toujours.

Jusqu'en 2010 elle animera le club des peintres du Lundi au salon panoramique de la maison de retraite de « La Mazière ».

A 76 ans Sabine devient auto entrepreneur



Elle détestait la routine sédentaire. La maladie l'a rattrapée !

Sabine, on se souviendra d'une féline et mystérieuse, délicieusement farouche et câline, au caractère bouillonnant, qui faisait tourner et retourner les têtes. Douée pour beaucoup de choses, avec la soif des plaisirs de la vie et du pouvoir, elle aimait goûter, apprécier, dénicher.

Les fils de chaîne et de trame ont tissé une échelle sur le ciel de Cordes.

Merci Sabine d'avoir enrichi de ta vie, » cette cité de Cordes.